

LES CHANSONS EN BRETON SUR FEUILLES VOLANTES

MARI KASTELLIN : LA VENDEUSE DE CHANSONS

De nombreuses cartes postales anciennes mettent en avant des portraits "typiques" de Basse Bretagne, Parmi celles-ci, la carte postale montrant Mari Kastellin, la vendeuse de chansons se déplaçant en voiture à chiens est une des plus connues.

Le véritable nom de Mari Kastellin était Marie-Anne Rolland, femme de Jean Le Chalony. Elle était née à Loqueffret en 1845 et exerçait la profession officielle de marchande foraine. Elle habitait Quimperlé mais n'hésitait pas à aller jusque dans le Trégor ou le Pays Bigouden pour exercer son commerce. La date et le lieu de son décès ne sont pas connus mais elle était encore vivante en 1914. Il semble qu'elle se maria avec un certain Yves Guillermic, compositeur et vendeur de chansons sur feuilles volantes. Elle n'est pas connue comme compositrice et ne faisait pour sa part que vendre des chansons achetées chez les imprimeurs. En 1914, à Callac, L'attelage canin de Mari Kastellin fut heurté par un train. Les chiens n'eurent rien mais ce ne fut pas le cas de la conductrice qui fut transportée à Guingamp dans un état grave. Il est impossible de savoir si elle put se remettre de l'accident et reprendre son métier.

Un témoignage d'époque

Dans sa "Bretagne d'Hier" (Rennes, 1937), Léon Le Berre a tracé un très vivant portrait de Marie Kastellin.

"Ils aperçoivent, (à Locronan), juchée sur un escabeau, lunettes au nez et couplets en main, la chanteuse populaire de Quimperlé, Mari Kastellin. Cette participante obligée de tous les pardons se nomme ainsi parce que, de tous les costumes dont elle fait usage, celui de Châteaulin est son préféré. Elle revêt, d'ordinaire, les atours de la contrée où elle travaille et, aux

portes de Châteaulin, aujourd'



Mari Kastellin et sa voiture à chiens. (carte postale)

hui, elle en a arboré le coquet bonnet à anses. Demain, dans son logis de la rue Ellé, à Quimperlé, elle sera parée de la collerette ... Près de l'escalier est son petit cabriolet à chiens. Ceux-ci sont couchés entre les brancards, le chariot lui sert d'éventaire. Sur une planche, appesantis par des cailloux de toutes grosseurs, s'étalent les chansons. Autour de ce campement se pressent les gens. "Daou wenneg ! Deux sous ! Pour deux sous vous aurez." Le capitaine et Lanig se fauillent au premier rang. La vieille chante justement la complainte de Ker-Is, car l'histoire du roi Gradlon et de sa fille Dahut, ou Ahès, séduit encore l'imagination populaire, surtout depuis qu'Olier Souvestre la mit en "cadence". "Qu'y a-t-il de nou-

veau à Ker-Is ? - Que tant s'affolle la jeunesse - Que j'entends le biniou - La bombarde et les harpes ?". La chanson est longue. Le capitaine en a pour quatre sous, mais il l'emportera là-bas,

cieuse de cantiques que de chansons.

Heureusement, Mari Kastellin y a pensé. Elle tire de sa petite voiture des paquets de "Peden da Zant Ronan" et de la fameuse gwerz du Saint. Et les sous de pleuvoir ! "Mais l'heure s'avance. Mari Kastellin s'en voudrait d'empiéter sur les droits de l'irritable thaumaturge... A chacun son lot, ici-bas et là-haut ! Et bientôt l'attelage aux chiens emporte la chanteuse par les campagnes du Porzay."

Les voitures à chiens.

Mari Kastellin était loin d'être la seule à utiliser une voiture à chien. Ce type de véhicule était employé dans l'Ouest et le Centre de la France. Les paysans l'utilisaient pour le

transport de petites charges : lait, herbe, légumes, bois mort... Il servait également à ceux dont le métier était itinérant par nature, tels les facteurs, les porteurs de journaux et les marchands ambulants : rémouleurs, raccornemodiers de faïence, chiffonniers.... Pour l'anecdote, l'armée belge, durant la grande guerre, utilisa des chiens pour tracter des mitrailleuses et des brancards. Plus tard, les infirmes eurent aussi recours à la traction canine pour faciliter leurs déplacements. Utiliser des chiens comme animaux de trait ne correspondait pas à un divertissement ou une marque d'originalité. Il s'agissait d'une solution économique pour des gens ne pouvant ni acheter ni entretenir un cheval ou un âne. L'utilisation de voitures à chien déclina avec la généralisation des vélos mais aussi sous la pression d'arrêts visant à interdire ou limiter strictement l'usage de ce mode de transport, devenu choquant aux yeux des défenseurs des animaux. D'ailleurs, Mari Kastellin eut des ennuis avec la justice car elle fut verbalisée en 1895 en contravention d'un arrêté préfectoral interdisant ce genre de véhicule.

Mari Kastellin n'est plus aujourd'hui que le sujet d'une carte postale illustrant la "Bretagne pittoresque" des années 1900. On peut aussi la voir comme le témoignage d'une misère endémique qui poussa tant de bretons et de bretonnes vers l'émigration.



Coll. E. Hamonic, S-D.
8249. - Marchande de Complaintes et de Chansons populaires.

Mari Kastellin en pleine action. (carte postale)

raient bien d'y modifier quelque chose. Si elle chante, c'est pour enseigner le ton, prête d'ailleurs à s'interrompre dès que l'acheteur se décide. Alors la monnaie tressaille de joie dans la poche de son tablier. Aujourd'hui, malgré la commande du capitaine, le commerce ne va guère. La clientèle est plus sou-